

Billet

Respect

S'il fallait mesurer l'intensité d'un moment à sa rareté, alors la messe d'hier matin à Champlitte entrerait sans aucun doute dans cette dimension tout à fait à part. Celle où le temps semble s'arrêter. « Un peu le moment où l'on voit sa vie défiler » nous confie le père Jean-Christophe Demard. Hier, ils étaient 500 à célébrer son jubilé, marquant le 50e anniversaire de prêtrise (lire par ailleurs) pour un personnage qui, du Val de Pesmes à Champlitte, en passant par Gray, a toujours laissé une trace forte dans le bassin. Oui, le temps s'est en quelque sorte arrêté, hier peu avant midi, quand les amis proches de l'abbé n'oublièrent pas d'implorer les mains protectrices de ceux qui devront veiller sur la santé d'un homme qui doit mener combat. « Je suis actuellement en traitement » n'élude-t-il pas. Hier, il lui

fallait néanmoins être là, dans cet édifice que Notre Dame de Champlitte regarde avec cet œil protecteur. Le même que la maman de l'abbé Demard avait eu, le 15 juin 1940, lors de l'arrivée des Allemands au village, jour pendant lequel la statue fut cachée par Félicie Demard, « chez une catéchiste, au bas de Champlitte ». Docteur en histoire, le père Demard n'a, par essence, strictement rien oublié. La force de ces érudits certes. Mais surtout la marque d'un homme qui, en prônant ouverture et mémoire, a toujours vécu l'histoire comme un mélodieux trait d'union. Tous les proches et fidèles lui ont directement rendu hommage quand cette église, bondée, l'applaudit de façon spontanée et chaleureuse. « Vous êtes ma famille » a-t-il lâché dans une authenticité qui signait bien ce fameux moment singulier.

M.C.



■ Ils étaient nombreux dimanche matin dans l'église de Champlitte.